

Fiche 02
Patrimoine culturel immatériel
PARC NATUREL RÉGIONAL JURA VAUDOIS

07



Identité
régionale

Contes et légendes

De tous temps, en tous lieux, on a raconté des histoires. Certaines se perdent, d'autres se sont transmises et arrivent jusqu'à nous de manière un peu mystérieuse. À force d'être racontés, transformés, adaptés par plusieurs générations, ces récits ont acquis le statut de contes ou de légendes. Ils font souvent partie des premiers éléments qui nous viennent en tête lorsqu'on évoque le patrimoine culturel immatériel. C'est ainsi que nous sommes partis à la recherche des contes et légendes sur le territoire du Parc naturel régional Jura vaudois.

Histoire

Le cadre historique dans lequel s'inscrit le territoire du Parc naturel régional Jura vaudois a conditionné le paysage des traditions orales de la région. La religion protestante a ainsi joué un rôle important dans les événements qui ont influencé nombre d'histoires de la région. Le premier peuplement de la Vallée de Joux se situe à L'Abbaye au XII^e siècle. Il s'agissait d'un couvent idéalement situé entre Romainmôtier et Saint-Claude. Or, en 1536, les Bernois ont conquis le canton de Vaud et imposé la religion protestante. La légende veut que les moines, fuyant en catastrophe le monastère, aient voulu emporter la cloche de l'abbaye sur le bateau qui les emmenaient au Lieu et que celle-ci, bien trop lourde pour la frêle embarcation, ait coulé au fond du lac où elle sonne encore de temps en temps. On trouve plusieurs versions de ce conte, dont celle-ci : [CLPJ 20 - Pour l'entendre sonner, de Julie Meylan.pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#).

Cependant, l'influence du protestantisme ne s'arrête pas là. En effet, au XVI^e siècle, Calvin met en place la Réforme à Genève. Il établit d'autres règles pour régir la vie quotidienne. Une de nos interlocutrices nous a ainsi

raconté que la pauvreté du répertoire conté de la région s'explique à cause de cette volonté calviniste de supprimer tous les récits, y compris les récits populaires, qui n'étaient pas bibliques. Cette affirmation est difficile à vérifier, mais ce qui est certain, c'est que la région est bien moins fournie en contes et légendes que ne l'est le Valais catholique, la Franche-Comté voisine ou même que la Suisse alémanique.

Le XVII^e siècle, en France, est marqué par les guerres de religion. En 1685, de nombreux protestants français fuient la révocation de l'édit de Nantes. Ils trouvent notamment refuge en Suisse. Une très belle histoire est racontée par Julie Meylan : c'est une nuit de Noël où une femme et son nouveau-né, fuyant les dragons du roi, trouvent refuge dans un chalet de la Vallée de Joux, tout proche de la frontière : [CLPJ 21 - Un son de flûte dans la nuit, par Julie Meylan.pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#). Un certain nombre de ces réfugiés huguenots s'installent dans le Jura vaudois où de nombreuses terres restent à défricher. Ils contribuent ainsi au peuplement de la région.

Il est difficile d'avoir une idée précise de l'évolution de l'histoire orale au fil des siècles parce qu'elle est par définition... orale. Nous avons donc peu de traces écrites sur ce qui s'est joué au fil de ces siècles : qui contait ? De quelle manière ? Dans quelles circonstances ? Comment les histoires étaient transmises ? Ce sont des questions dont la réponse est compliquée. Ce dont nous avons trace cependant, ce sont les récits de certains événements notables pour les gens du Jura vaudois. Ainsi le diable de Mollens, individu peu scrupuleux, figure dans de nombreuses histoires propres à la région (Besson, 1988 : 87-110 ou Mayor et Rochat, 1995 : 214-218). Les contrebandiers, dans leur ensemble, ont inspiré des histoires hautes en couleur qui cristallisent les difficultés financières auxquelles étaient confrontés les petites gens de la région : [CLPJ 52 - Monsieur Denis \(1900\), de Lucien Reymond.pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#) Globalement, on retrouve les différentes activités humaines dans des légendes, comme les forges de Vallorbe ou l'horlogerie à la Vallée de Joux : [CLPJ 25 - Quelle heure est-il.pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#) Les contes servent également à marquer les fêtes, notamment Noël : [CLPJ 30, Sapinet, sapin de Noël, par Juste Pithon.pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#)

En Suisse, le XIX^e siècle est le théâtre de nombreux changements sociaux ; on assiste aux prémices de l'industrialisation et à la multiplication des échanges entre villes et campagnes. Même les lieux les plus reculés échangent, marchandent et... racontent ! Certains auteurs, notamment Alfred Cérésolle, s'inquiètent : ils craignent de perdre les spécificités régionales des contes. Cérésolle entreprend donc un travail de recensement

des contes vaudois ; malheureusement, le patrimoine conté du Parc Jura vaudois laissant à désirer, il se concentre plus sur les Alpes vaudoises.

Géographie

Sans tomber dans un travers déterministe qui consisterait à laisser penser que c'est la nature qui a disposé du destin des gens de la région, il ne faut pas non plus évincer l'influence des données naturelles (Daumas et Tissot, 2004 : 9). Le massif du Jura constitue donc une entité importante, qui par ses hivers froids, ses forêts et ses plissements de terrain, entre autres, va donner un cadre géographique dans lequel les contes et légendes vont prendre place. Ce rapport à un environnement rude a amené à différentes formes de personnification de la nature. L'une des plus courantes dans notre région est celle des fées, comme le montre Gilbert Rochat dans son ouvrage *Contes d'ici et d'ailleurs* (1996 : 79-84 ou 91-92). Ces récits sont d'origine « jurassienne », sans se préoccuper des frontières ; les histoires de la région vont être plus proches de celles de Franche-Comté que des Alpes vaudoises, entre autres parce qu'ils sont influencés par le même environnement. Certains récits sont ainsi contés indifféremment en Franche-Comté ou dans le Jura vaudois, comme la légende des épicéas que raconte une des conteuses de la région : [HORS CADRE. Pourquoi y a-t-il des épicéas dans le Massif jurassien? - YouTube](#). Or chaque région produit des histoires spécifiques influencées par l'environnement géographique : « Avec leurs courbes harmonieuses facilement identifiables sur les cartes, s'étendent, au nord-ouest, les plis du Jura, massif calcaire soulevé lors de la formation des Alpes. Ils abritent un monde de hauts plateaux, de marais et de pâturages ombragés de sapins qui attirent le regard vers le lointain. [...] Mais les conteurs rêvaient aussi des grottes et couloirs souterrains creusés par l'eau dans le calcaire, où les hommes de jadis se seraient réfugiés pour échapper aux troubles des temps. » (Golowin, 2001 : 8-10).

Le Jura regorge donc de plis, creux et grottes en tous genre. Parmi les plus célèbres, il y a les grottes de l'Orbe. En effet, les lacs de la Vallée de Joux, alimentés par l'Orbe en amont, ne possèdent aucun débouché en aval. Les lacs se vident à travers un système d'entonnoirs dont l'eau disparaît sous terre et ressurgit en amont de Vallorbe. On a découvert que cette particularité géologique a créé un réseau complexe de grottes, aujourd'hui accessibles à la visite. Toutefois, il y a quelques années, la spéléologie n'en était qu'à ses prémises et ces grottes faisaient rêver autant qu'elles effrayaient : mélange parfait pour les bonnes histoires. Dans celle-ci, il

s'agit de forgeron, de fée et de bêtise [La grotte aux fées – l'Arbre à Contes \(arbre-a-contes.ch\)](#).

Le Jura évoque les montagnes facilement accessibles à la randonnée. Cependant, ces montagnes ont parfois un caractère bien trempé et des idées bien arrêtées : [CLPJ 58 - Les flambeaux de la Dent_01.pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#). Dans l'imaginaire collectif, les forêts sombres et les pâturages boisés sont également très présents. Dans les récits jurassiens, on trouve donc un certain nombre de contes sur les arbres en général et les sapins en particulier : [Dazur, Sapins rôdeurs 2 .pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#). Le lac de Joux a également été le théâtre d'un certains nombres de récits, mettant en scène tantôt des pêches miraculeuses : [Rançon du jass .pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#), tantôt des fées qui disparaissent sous sa surface : [Qu'est-ce que tu raContes? - rts.ch - Découverte](#).

Naturellement, dans la région, nous trouvons aussi des histoires liées aux animaux, dont beaucoup tournent autour des loups. On trouve ainsi des contes étiologiques sur la toponymie de la Vallée de Joux : [Le loup .pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#). On trouve également des histoires sur les animaux qui faisaient le quotidien des gens d'autrefois, comme les vaches [CLPJ 48 - L'histoire du veau, d'Éric Berney.pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#) ou les chevaux [Dazur, Le cheval du vétérinaire.pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#). Même les escargots, spécialité des Charbonnières à la Vallée de Joux, ont droit à leur petite histoire : [Méaventure d'un escargot .pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#). Des événements naturels marquants ont également pu être à l'origine de légendes, comme cela a été le cas avec le cyclone qui frappa la Vallée en 1890. On trouve plusieurs versions plus ou moins romancées de cet événement mais notre préférence va à celle-ci : [CLPJ - 16 - Nuit tragique et paix de Noël.pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#)

Contes ou légendes ?

Il faut distinguer les contes des légendes, notamment parce que leurs enseignements autant que leur diffusion diffèrent légèrement. En effet, un récit est qualifié de légende lorsque celui-ci fait référence à un endroit, un personnage ou un événement précis. « La légende est une écriture du paysage, qui permet aux nouveaux arrivants de marquer un territoire et d'appivoiser les lieux inconnus, de les humaniser. La légende énumère et décrit les sources, les forêts, tous les lieux utiles économiquement aux hommes. Un lieu marqué par une légende est facilement repérable pour un voyageur. [...] La légende ne fait pas partie du passé, elle est tout aussi utile pour les jeunes de banlieues de béton qu'aux randonneurs qui parcourent les Alpes avec leur sac à dos. Peu importe si la légende ne transmet pas la vérité historique. Son but n'est pas du domaine des hommes. La légende met en place une réticulation de l'espace, où chaque itinéraire est reconnu, où chaque point privilégié est marqué, différencié, mémorisé grâce à la charge émotionnelle dont les investissent les récits traditionnels. [...] Dire une légende à un groupe, c'est attirer l'attention de chacun sur la beauté du site, sur l'utilité de sa sauvegarde, et c'est rendre chaque auditeur gardien et responsable de ce patrimoine. » (Montelle in Daguët, 2000 : 7-9). Grâce à leur inscription locale, il sera ici beaucoup question de légendes. Les contes, quant à eux, ne concernent pas un endroit précis du temps ou de l'espace : ils ont une visée plus universelle. On retrouve par exemple des versions du petit chaperon rouge, conte initiatique s'il en est un, jusqu'en Chine ! Il existe ainsi différents types de contes ; les contes initiatiques, précédemment nommés, marquent les passages importants de la vie mais il existe également des contes étiologiques qui expliquent la signification et l'origine des noms ou des phénomènes naturels, des contes merveilleux, souvent appelés contes de fées, qui utilisent une morale implicite, des contes facétieux dont le but est de faire rire, des contes de sagesse qui cherchent à guider une réflexion philosophique ou des contes érotiques où le travail se situe beaucoup dans l'image et la suggestion. La liste n'est, bien-sûr, pas exhaustive. Les contes vont donc essayer d'apporter des enseignements généraux sur le monde et son fonctionnement tandis que les légendes vont permettre de pouvoir s'approprier des lieux. Comme nous nous concentrons sur les récits du Parc naturel régional Jura vaudois, nous étudierons principalement des légendes qui s'y réfèrent plutôt qu'aux contes qu'on ne peut situer

Conteuses d’hier à aujourd’hui

Aujourd’hui, conter est une activité majoritairement féminine, même si on y trouve quelques hommes malgré tout. Sur la région, nous n’avons rencontré que des conteuses. Pour expliquer cela, ces dernières mettent en avant que dans nos sociétés, ce sont souvent les femmes qui s’occupent des enfants et qui racontent les histoires. Celles avec qui nous avons eu l’occasion de discuter viennent d’horizons très divers : certaines travaillent à côté de leur activité de conteuse, certaines sont à la retraite ou femme au foyer, d’autres viennent du monde du théâtre et jonglent entre les deux domaines.

Nous avons vu comment les changements sociaux du XIX^e siècle ont apporté des modifications à la tradition orale. Ces changements se sont amplifiés ces dernières années. Autrefois, la plupart des contes se racontaient lors de veillées familiales, durant les longues soirées d’hiver où il n’y avait pas tant d’activités possibles. La transmission était alors principalement orale, tandis qu’aujourd’hui, la plupart des conteurs trouvent leur matière dans des livres et leur public dans des festivals. Il y a eu un changement de paradigme à la fois dans la manière dont les contes sont transmis, à la fois dans leur contenu. En effet, lors d’une conterie aujourd’hui, ce ne sont plus forcément des légendes de la région que l’on raconte mais des histoires qui viennent de partout dans le monde, recueillies dans des ouvrages imprimés. Cela a pour conséquence une mondialisation des contes, tandis que les légendes locales sont plus difficiles à trouver. Nous avons heureusement pu en trouver un certain nombre, notamment grâce aux travaux de Gilbert Rochat pour le Pied du Jura et de Rémy Rochat pour la Vallée de Joux.

Si les contes en eux-mêmes sont conservés dans les livres, l’art de conter, transmis de manière orale uniquement, a eu du mal à se perpétuer. Après avoir presque disparu en Europe, le conte connaît un renouveau dans les années 1970, notamment en France au sein de clubs du troisième âge appelés « l’Age d’Or ». En 1983, une conférence autour des contes est organisée à Lausanne par le Mouvement des Aînés. Elle rencontre un tel succès qu’un groupe de travail se forme : ils font venir des conteurs français, ils vont se former à Paris, ils organisent des conférences... En 1985 et 1986, une formation continue s’organise, d’abord sur un an, puis sur deux. Les autres cantons romands, voyant cet engouement, s’organisent de manière similaire et aujourd’hui le contenu de la formation de base est similaire dans tous les cantons. La formation n’étant pas reconnue, il s’agit plutôt d’un transfert de compétences plutôt que d’une véritable reconnaissance. De nouveaux canaux de transmission ont ainsi été trouvés

et permettent un renouveau des activités contées. Il faut noter qu'il y a là un changement de paradigme puisque l'apprentissage ne se fait plus officiellement à l'oral mais par le biais de cette formation.

On voit ainsi que le monde du conte suit les évolutions et les tendances générales où le rapport à la tradition orale s'articule en fonction du rapport à l'écrit. Aujourd'hui, l'oral existe toujours, il est toujours présent, mais il n'est plus utilisé de la même façon qu'auparavant. Par exemple, beaucoup de conseils ou de petites histoires s'échangent à l'oral entre conteuses alors que les recherches « officielles » de contes sont plutôt effectuées via l'écrit. Toutefois, l'évolution ne s'arrête pas là et le virtuel complexifie encore cette réalité dichotomique. On peut en effet observer une dématérialisation des informations et, désormais, on trouve des contes sous forme de vidéos ou de podcasts réinvitant l'oral d'une manière qui n'existait pas il y a cinquante ou cent ans. Certaines conteuses, ou conteurs, ont ainsi des sites internet ou des chaînes YouTube, sur lesquels ils postent du contenu, en proposant de nouvelles formes de transmission. Parmi celles que nous avons rencontrées, c'est le cas de Désirée Lauper : [Daisy raconte - YouTube](#). Récemment, on a également vu la mise en place de bases de données très conséquentes de contes numérisés. C'est le cas notamment de bibliorec.it en France : [Bienvenue sur le site - BIBLIORECIT](#). On y trouve des recueils de contes, des contes-types, des analyses de motifs et l'indexation internationale de contes selon Aarne et Thompson. La révolution numérique de ces dernières années a ainsi encore modifié le paysage des contes suisses. Nous avons cependant trop peu de recul pour pouvoir proposer une véritable analyse.

Conteuses et actualités

Les conteuses que nous avons rencontrées ont soulevé un élément important dans les dynamiques contemporaines liées aux conteries : le conte comme moment de création d'un monde imaginaire. En effet, la plupart des enfants aujourd'hui sont conditionnés par la sur-stimulation des écrans qui laissent peu de place à l'imagination. Or, juste oralement, sans *input* visuels, les contes proposent un minimum de *stimuli* pour raconter une histoire, ce qui offre un espace aux enfants pour qu'ils puissent développer leur imaginaire. Heureusement, de plus en plus d'enseignants, de bibliothécaires et d'autres intervenants du monde de l'enfance ont conscience de cet enjeu et de nombreuses institutions culturelles proposent de plus en plus régulièrement des occasions d'écouter cet art oratoire.

Il faut cependant faire attention à ne pas réduire le monde des contes à un univers enfantin. En effet, les adultes peuvent également trouver beaucoup de plaisir à voyager dans un imaginaire qu'ils n'ont plus toujours l'opportunité d'explorer. Les contes des mille et une nuit sont par exemple des histoires complexes qui conviennent mieux à un public d'adultes. Fabienne Penseyres organise également des soirées de contes érotiques dans son Atelier à Crassier. En famille, il est aussi possible d'écouter des contes, comme les balades contées que propose Désirée Lauper ou les Tartines de contes de Fabienne Penseyres, qui s'adressent tant aux adultes qu'aux enfants. Une des plus anciennes manifestations du conte en Suisse est la Nuit du conte, qui a lieu chaque deuxième vendredi de novembre depuis les années 1990. Le Parc naturel régional Jura vaudois participe également à cette mise en valeur de la tradition orale en racontant l'histoire du sapin à Siméon au col du Marchairuz, sur l'un de ses sentiers didactiques : [CLPJ 63 - Le sapin à Siméon .pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#).

Paroles de conteuses

Isabelle Livet

« Le conte, c'est l'oralité pure. Ce n'est pas de la lecture de contes. Pas de place pour les livres lors de contées ! Même si on trouve nos contes dans des livres et heureusement ! Essentiel aujourd'hui pour sortir les enfants des écrans même si c'est un défi de les intéresser sans images, juste avec notre présence et notre voix. Une fois qu'on a établi un lien avec les enfants et que le conte est adapté, ils écoutent toujours avec autant de délices. Et ça, c'est le miracle du conte qui opère encore aujourd'hui [...] Les contes, c'est comme la cuisine : partir avec une bonne recette de base composée d'ingrédients soigneusement sélectionnés, en y mettant sa touche personnelle. Le public doit vraiment vivre le conte, se faire des représentations qu'il met en image. Tous ses sens doivent être activés. Et alors le voyage peut commencer ! »

Fabienne Penseyres

« Le conte, c'est absolument essentiel pour qu'on n'oublie pas, ni d'où on vient, ni où on va. Le conte, c'est tellement vieux, ça parle de nos racines. C'est tellement important et on ne s'en rend même pas compte. Dans les initiations que je donne, j'aime bien utiliser le même conte, issu de plein d'endroits du monde pour montrer comme chacun est unique mais qu'au final, les problématiques fondamentales sont les mêmes. Je n'ai jamais été confrontée à cette évidence autant que dans les contes. Ni la littérature, ni la philosophie, ni le théâtre ne m'ont permis d'ouvrir mon esprit au fait qu'on est en fait tous issus de la même étincelle de vie. C'est vraiment le conte qui cristallise le mieux tout ça. Partout autour de la planète, on peut captiver un public avec rien. Juste une histoire et une voix. Ça a un côté vraiment magique. [...] Je trouve que c'est dommage parce qu'en Suisse romande, on n'est pas très fiers de notre culture, on cache un peu notre histoire. Alors qu'il y a des choses extraordinaires à mettre en avant ! C'est trop bien les histoires qu'on a ! [...] Malheureusement, je n'arrive pas à travailler uniquement dans l'oralité. J'ai besoin de mettre mes histoires par écrit, mais j'essaie toujours d'être au plus proche de la vie des gens. Alors je vais souvent trouver les vieux et je les fais parler. Souvent avec un verre de blanc, d'ailleurs. Et ces histoires, je les intègre à mes contes. Parce que ça fait partie de l'imaginaire collectif, du mien comme de celui de mes interlocuteurs. Je ne raconterais jamais des contes initiatiques peuls' par

¹ Peuple d'Afrique sub-saharienne dont les contes initiatiques ont été popularisés par Amadou Hampâté Bâ

exemple. Je n'ai pas les outils nécessaires pour véritablement les comprendre et encore moins pour les raconter. C'est aussi pour ça que j'aime autant les histoires d'ici. »

Désirée Lauper

« Je m'amuse comme une folle quand je conte. J'aime amuser mon public, mais moi je m'amuse aussi beaucoup. J'adore conter pour les enfants parce qu'ils sont tellement spontanés que c'est difficile de prévoir ce qu'il va se passer, comment ils vont réagir. Pour moi, le conte, c'est vraiment un jeu dans lequel je m'amuse à emmener les gens dans mon histoire. C'est un peu mon côté « grand enfant ». Si une histoire ne me fait pas rire, ne me touche pas, j'aurais du mal à la raconter. [...] Les enfants vont comprendre tous les contes mais pas de la même manière. Cependant, je vais plus faire attention au choix des mots et je fais des contes plus courts pour les enfants. On va éviter les contes à tiroir comme les mille et une nuit. Quand j'ai des publics mélangés, je m'adapte aux enfants et les parents retrouvent un peu leur âme d'enfant. »

Geneviève Rapin

« J'ai vu une grande évolution dans les enfants qui viennent écouter les contes. Ils en ont vraiment besoin, parce qu'ils sont assaillis par les images. L'enfant a besoin de créer et le conte leur permet d'imaginer l'histoire comme ils veulent. En plus, on est facilement effrayé par les images. Je me rappelle avoir été traumatisée par la sorcière dans le dessin animé de Blanche-Neige, alors que si je l'avais imaginée moi-même, elle ne m'aurait pas autant fait peur. Les enfants aiment créer, mais ils y arrivent de moins en moins. [...] Je suis fâchée contre l'entreprise Walt Disney qui utilise les contes de la sagesse populaire et qui les transforme de façon qu'ils n'aient plus aucun sens ! Par exemple, la reine des neiges est à la base un conte magnifique mais qui a perdu tout son sens et tout son potentiel d'apprentissage. Et le plus embêtant, c'est que les contes utilisés par Walt Disney, on ne peut plus vraiment les utiliser comme espace de création, parce que les enfants gardent les personnages Disney comme référence et n'en créent pas de nouveau. »

Contacts

Dans notre quête des traditions orales de la région, nous avons rencontré plusieurs personnes impliquées dans les contes d'une façon ou d'un autre.

RÉMY ROCHAT

Il est né en 1947 aux Charbonnières où il habite toujours. Archiviste passionné d'histoire, particulièrement d'histoire combière, il a rassemblé une quantité astronomique de données, sur deux sites : [Archives culturelles de la Vallée de Joux \(histoirevalleedejoux.ch\)](http://histoirevalleedejoux.ch) et [Patrimoine – Vallée de Joux \(patrimoinevalleedejoux.ch\)](http://patrimoinevalleedejoux.ch). Nous y avons trouvé une véritable mine d'or en termes de contes et de récits combiers. Il a également dirigé les éditions Le Pèlerin et présidé l'association Patrimoine de la Vallée de Joux.

DÉSIRÉE LAUPER

[Contes par Désirée \(randocontes.com\)](http://randocontes.com)

Désirée Lauper est née en Valais, terre de contes par excellence. Elle a ainsi été très tôt sensibilisée aux contes puisque, déjà petite, elle allait assister aux veillées qui avaient lieu près de chez elle. Aujourd'hui, elle est établie à la Vallée de Joux. Parmi son entourage, elle a toujours été celle qui raconte les histoires, qui enjolive les anecdotes. Un jour, une amie lui a dit qu'elle devrait faire conteuse et lui a conseillé la formation. Elle s'est donc inscrite à cette formation qu'elle a adoré et aujourd'hui, elle poursuit avec bonheur son parcours de conteuse. Elle travaille à temps partiel en parallèle, alors ce n'est pas toujours évident pour elle de trouver du temps pour conter. A la Vallée, elle aime l'accessibilité de la nature, qui l'inspire pour ses contes. Elle conte d'ailleurs souvent à l'extérieur, notamment à travers des randonnées qu'elle propose sur son site.

ISABELLE LIVET

[Accueil - Contes Région Morges \(lescontesdisabelle.ch\)](http://lescontesdisabelle.ch)

Née à Lausanne, elle vit aujourd'hui à Ballens. Elle est au bénéfice d'une formation et d'une expérience dans la communication. Elle a découvert le monde des contes fortuitement lors d'un long trajet en voiture avec sa fille de quatre ans qu'il fallait occuper. Elle a tellement aimé l'expérience qu'elle s'est formée et a développé son activité de conteuse. Elle fait très attention à la manière dont elle s'adresse à chaque public : elle réalise ainsi des spectacles différents pour chaque tranche d'âge, elle cherche à adapter autant le choix de ses mots que la durée des contes. Elle aime également intégrer de la musique à ses conteries. Elle aime sortir les contes des bibliothèques, les faire voyager, les emmener là où ils n'ont pas l'habitude d'aller, comme les prisons ou les centres de réinsertion. Parce que, pour elle, le conte est particulièrement utile dans ce genre d'endroits car il est un formidable activateur de ressources. Il peut également servir d'outil de sensibilisation aux problèmes d'actualité : par exemple lors de contées au sein de l'arboretum d'Aubonne pour réfléchir aux problématiques environnementales actuelles.

GENEVIÈVE RAPIN

Comédienne de formation, elle a enseigné le théâtre pendant 35 ans, tout en continuant de jouer en parallèle. Une fois à la retraite, elle s'est inscrite à la formation de conteuse un peu par curiosité. Ce qu'elle apprécie dans le conte, c'est la liberté qu'elle a de choisir sa manière de travailler ; là où un metteur en scène va décider des mouvements des comédiens, elle peut choisir si elle préfère être assise ou debout, si elle veut utiliser des accessoires ou sa manière d'interagir avec le public. Elle habite Saint-Cergue et elle est membre de l'[Association Au Bout du Conte | Accueil](#)

FABIENNE PENSEYRES

[Mademoiselle F. sort du cadre \(mademoiselle-f.ch\)](http://mademoiselle-f.ch)

Née à Crassier, elle habite toujours dans la maison où elle est née. Avec une formation de comédienne, elle s'est intéressée aux contes pour s'outiller dans ses cours de théâtre. Elle a été initiée par un griot burkinabé et elle a adoré l'exercice, qu'elle a définitivement adopté. Depuis dix ans, elle a mis en place un lieu à Crassier qui lui permet de proposer des spectacles, des cours de théâtre, des résidences d'artistes, mais également des événements liés aux contes, comme des contes coquins pour adultes ou des tartines de conte pour les familles, autour d'un petit-déjeuner. Elle se questionne beaucoup sur le rapport entre conte et théâtre. En effet, ce sont beaucoup des comédiens qui ont investi le monde du conte. Or l'exercice est fondamentalement différent ; au théâtre, le comédien est dans la lumière alors que dans le conte, c'est l'histoire qui est dans la lumière. En utilisant costumes, décors et accessoires, est-ce qu'on ne tombe pas dans des dérives théâtrales qui n'ont rien à faire dans des contes ? Est-ce que cette manière de penser ne nous conduit pas à perdre l'essence même du conte ?

Bibliographie

BESSION Adrien, 1988, *Au pied du Mont-Tendre, tome II*, Éditions Cabédita, Collection sites et villages vaudois, Morges. 185 p.

CERESOLE Alfred, 1895-1910, *Des histoires du pays de Vaud*, Edité par les Bourlapappey, Bibliothèque numérique romande : [Des Histoires du Pays de Vaud \(ebooks-bnr.com\)](#)

DAGUET Alexandre, 2000, *Traditions et légendes de la Suisse romande*, Éditions Slatkine, Genève. 294 p. [Première édition 1872]

DAUMAS Jean-Claude et TISSOT Laurent, 2004, *L'Arc jurassien. Histoire d'un espace transfrontalier*, Maé-Erti Editeurs et Editions Cabédita, Besançon. 293 p.

DEPRAZ Jean-Luc, 2003 *On m'a dit... dans le Jura vaudois, histoires presque vraies*, Éditions Cabédita, Collection Espace et Horizon, Yens-sur-Morges. 125 p.

DEPRAZ Paul-Henri, 1997, *La traversée*, Éditions Eurêka, Collection Passages, Reverolle. 127 p.

GOLOWIN Serge, 2001, *Suisse, pays de légendes*, Éditions Mondo, Vevey. 108 p.

MAYOR Jean-Claude et ROCHAT Gilbert, 1995, *Contes et récits de La Côte*, Éditions Slatkine, Genève. 260 p.

MONTELLE Edith, 1986, *Contes de Suisse romande, récits merveilleux et fantastiques*, Éditions La Vouivre, Saignelégier. 182 p.

MONTELLE Edith, 2014, *Histoires d'arbres, des sciences aux contes*, Éditions Delachaux et Niestlé, Paris. 256 p.

POMPEI Christine, 2018, *Les plus beaux contes de Suisse romande*, Éditions Auzou, Paris. 220 p.

RAPIN Geneviève, 2017, *Hé Patate !*, Editions Edicime, Lausanne. 51 p.

REYMOND Lucien, 1991, *Les contrebandiers du Risoud*, Éditions le Pèlerin, Les Charbonnières : [Contrebandiers première partie .pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#) et [Contrebandiers, deuxième partie.pdf \(histoirevalleedejoux.ch\)](#)

ROCHAT Gilbert, 1996, *Contes d'ici et d'ailleurs*, Edition à compte d'auteur, Nyon. 96 p.

ROCHAT Gilbert, *Les amants de la Vallée*, Éditions de la Feuille d'Avis de la Vallée. 97 p.

Liens internet

L'Arbre à contes, association romande : [l'Arbre à Contes – Des histoires racontées par des conteurs \(arbre-a-contes.ch\)](http://arbre-a-contes.ch)

Archives culturelles de la Vallée de Joux : [Archives culturelles de la Vallée de Joux \(histoirevalleedejoux.ch\)](http://histoirevalleedejoux.ch).

La Nuit du conte : [ISJM Institut suisse Jeunesse et Médias \(sikjm.ch\)](http://sikjm.ch)

L'Oreille qui parle, association de conteurs basée à Lausanne : [Accueil - L'oreille qui parle \(loreillequiparle.ch\)](http://loreillequiparle.ch)

Site de la RTS : [Qu'est-ce que tu raContes? - rts.ch - Découverte](http://rts.ch)

Service des affaires culturelles du canton de Vaud : [Contes et légendes - VD.CH](http://VD.CH)

Télévision régionale de la Vallée de Joux : [Val TV | Télévision régionale Vallée de Joux](http://val.tv)

Coordination : Sandrine Farine

Rédaction : Damaris Caire

Parc naturel régional Jura vaudois

Mai 2022